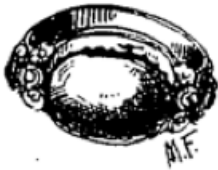


Khâtem.

خاتم

LE Khâtem est une bague à chaton. On ajoute à ce mot *deheb*, quand la bague est en or; *fodda*, lorsqu'elle est en argent. Enfin, la bague prend le plus souvent le nom de *brîm* si c'est un anneau sans chaton.



Brim.

La bague jouait, autrefois, chez les Israélites, un grand rôle. Quand une jeune fille juive avait accepté ce bijou en présence de deux témoins, elle était irrévocablement fiancée au jeune homme qui lui en faisait don. Les parents ne pouvaient rompre cet engagement sans aller chez le rabbin, obligés qu'ils étaient par la loi et la religion. Aussi, certains jeunes gens en abusaient-ils. Quelquefois, pour dégager la jeune fille, coupable seulement d'imprudence, les parents donnaient au séducteur une certaine somme d'argent. En ce qui concerne spécialement les indigènes, la loi de Mahomet leur fait défense absolue de mettre des bijoux. Cependant ils ont parfois des bagues. Ils les retirent alors pour entrer dans une mosquée et y faire leurs ablutions. En suivant à la lettre les prescriptions du Coran, les musulmans ne devraient jamais porter de bagues d'or, mais seulement des bagues d'argent du poids de deux dirhems (environ

5 grammes) et sans ornementation, la reproduction de tout ce qui est animé, même des fleurs, étant interdite; mais il n'est tenu aucun compte de ce précepte.

Certaines bagues ont la boucle en or, le chaton composé d'étoiles enrichies de diamants avec monture en argent. D'autres, moins riches, ont, avec chaton de forme carrée, leur couronne formée de tresses obtenues par le passage de la bande d'argent plate dans un laminoir rayé, avant l'enroulement et la soudure.



J. Müller

Khatem d'homme.

On voit, aussi, en Algérie la bague chevalière avec une cornaline plate. Sur le chaton est gravée une inscription. La cornaline est quelquefois remplacée par un os peint en rouge, faible imitation du corail. Sur le cercle très large se voient des palmes. A Cavaignac, un orfèvre fabrique des bagues que l'on retrouve sur tous les points de l'Algérie. Ces bagues sont en argent légèrement doré. Elles ont, comme chatons, des cornalines presque toujours avec une tache ressemblant à une taie sur l'œil. Le collier porte un rang de grènetis se terminant, de chaque côté, par un trèfle orné de perles. Ce modèle semble provenir de La Mecque.



Khâtem de Cavaignac.

Beaucoup de bagues ont une boule de corail montée en cabochon et sertie dans un chaton. Lorsque le corail est strié au lieu d'être uni, ce bijou vient, dit-on, de l'Égypte ou de la Syrie. D'autres bagues enfin sont ornées d'une agate brune sertie dans un chaton élevé de forme ronde et ayant l'apparence d'un turban orné d'un rang de perles et de tresses d'argent. Toutefois, si les hommes ne portent des bagues qu'à titre exceptionnel, juives et mauresques en surchargent leurs doigts.

Le mot Khâtem, signifiant « qui scelle »; indique que ces anneaux, à l'origine, servaient de cachets.

Khâtem ahed.

خاتم عهد

MOT à mot, « bague d'alliance ». Nom donné, à Tunis, à une bague de serment ou de promesse perpétuelle.

Khâtem bel-fenâr.

خاتم بالبنار

BAGUE à jours portée à Tlemcen et dont le nom signifie « bague à lanterne ».

Khâtem bel-hadjera.

خاتم بالحجرة

ON appelle ainsi, à Fez, une bague enrichie de pierres précieuses (*hadjera*).



Khâtem bel-hadjera.

(à suivre)